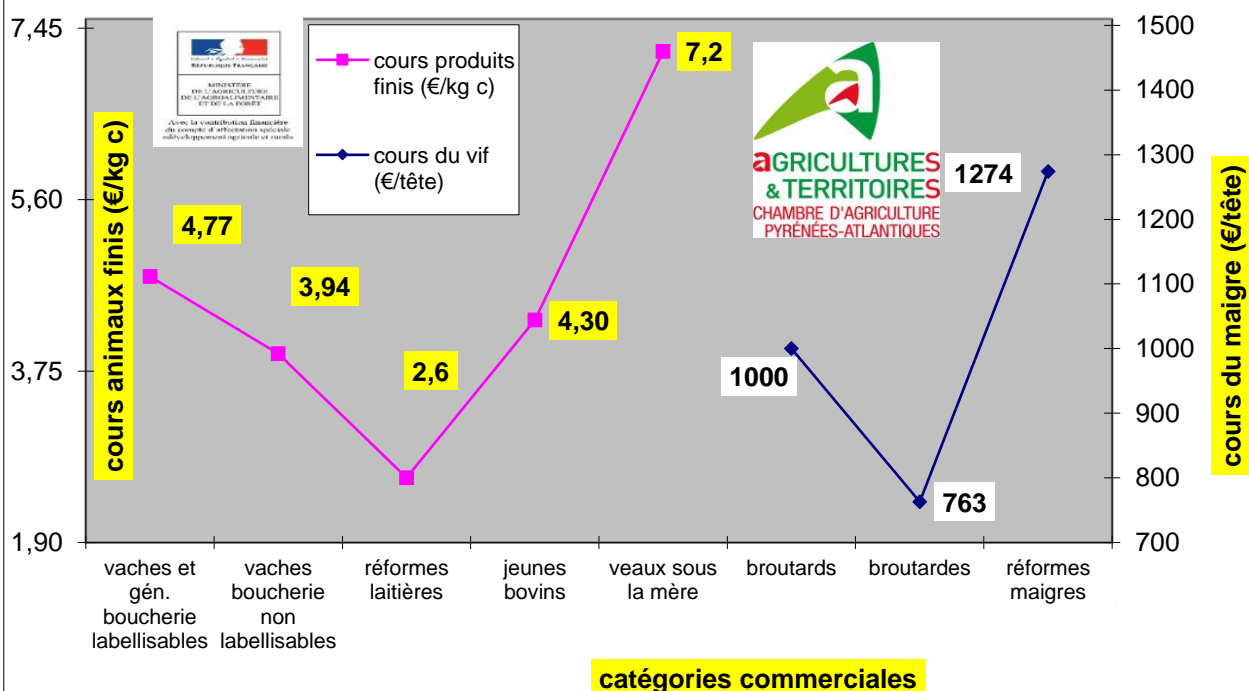


catégorie commerciale	cours produits finis (€/kg c)	cours du vif (€/tête)	niveau approvisionnement du marché
vaches et gén. boucherie labellisables	4,77		excédent
vaches boucherie non labellisables	3,94		équilibre ou déficit selon opérateurs
réformes laitières	2,6		équilibre ou déficit
jeunes bovins	4,3		équilibre
veaux sous la mère	7,2		déficit en bons veaux, excédent en veaux moyens
broutards		1000	équilibre ou léger déficit
broutardes		763	équilibre ou excédent
réformes maigres		1274	équilibre

Observatoire économique Bovins Viande (2^{ème} trimestre 2018)



Service Bovins Viande Chambre d'Agriculture des P.A.. Thierry DELTOR

Commentaires: conjoncture des mois d'avril, mai et juin 2018

analyse globale: dernier indice IPAMPA bovin viande (prix des matières premières agricoles consommées) de 104,3 points en août 2018 (base 100 réactualisée: janvier 2015); il affiche une hausse de 2,6% sur les 12 derniers mois... conséquence de l'augmentation du prix des aliments achetés (+3,4%) et surtout, comme le trimestre précédent, de la très forte hausse des coûts de l'énergie et des lubrifiants (+ 24%)

- femelles de boucherie: stabilité relative, sur un marché qui reste compliqué...

Les cours restent sous pression, en raison d'une forte hausse de l'offre. Au niveau national, les statistiques d'abattage sur le 1er semestre 2018 sont éloquentes: +5% de tonnes équivalent carcasse de vaches et génisses, soit 20 000 tonnes supplémentaires liées à l'afflux des abattages de vaches allaitantes (+5%), de génisses allaitantes (+4%) et de réformes laitières (+2%). En outre, l'alourdissement des carcasses mises sur le marché accroît les volumes à écouler. Cette situation est la conséquence du mouvement de décapitalisation allaitante: le cheptel français affichait ainsi un recul de 2,2 % des effectifs de vaches au 1er mai 2018. Même si la consommation des ménages rebondit sur ce trimestre, elle reste insuffisante pour résorber la forte baisse du début d'année. Les opérateurs locaux relèvent toujours des difficultés d'écoulement sur les 2 marchés (filière label et vaches de plus de 10 ans).

- jeunes bovins: un marché local en partie protégé...

Contrastant avec les tendances nationales d'un marché du JB français fortement dépendant des importations grecques et italiennes actuellement en repli, les cours des 2 opérateurs locaux affichent une belle progression par rapport au précédent trimestre. Ces derniers notent un bon équilibre entre l'offre locale et la demande des clients, majoritairement tournés vers le marché français.

- *Veaux sous la mère : traditionnelle inversion de tendance à l'amorce de la saison estivale...*

En plus de la baisse saisonnière des cours à partir de la "traditionnelle" fête de Pentecôte, la baisse des cours s'explique en plus par une dégradation constatée de la qualité des carcasses par les abatteurs: des veaux trop "colorés" et surtout trop "maigres" par rapport aux exigences élevées pour ce produit haut de gamme. Techniquement dans les élevages, les conditions climatiques désastreuses de ce printemps 2018 ont fortement compliqué les itinéraires et transitions alimentaires des mères à veaux lors de leur mise à l'herbe.

- *maigre* (brouards d'exportation): **très bon maintien des cours des veaux...mais des exigences sanitaires accrues des engraisseurs italiens**

Porté à la fois par une consommation des ménages italiens en pleine dynamique (hausse de 5% des achats en valeur de viande bovine sur le 1er trimestre) et une offre locale limitée par le recul des naissances (-6% en 2017), le marché du brouard maintient . Les opérateurs locaux nous alertent cependant sur des cas de surmortalités dans les ateliers italiens de veaux nés en Pyrénées-Atlantiques, liées à une infection BVD et/ou des complications respiratoires (symptômes grippaux). Des démarches de certification sur la vaccination des animaux sont enclenchées...